

## L'écotourisme en 2002 et après...

Maurice Couture

Volume 21, numéro 3, automne 2002

Écotourisme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1072496ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1072496ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Couture, M. (2002). L'écotourisme en 2002 et après... *Téoros*, 21(3), 3–4.  
<https://doi.org/10.7202/1072496ar>

## Présentation

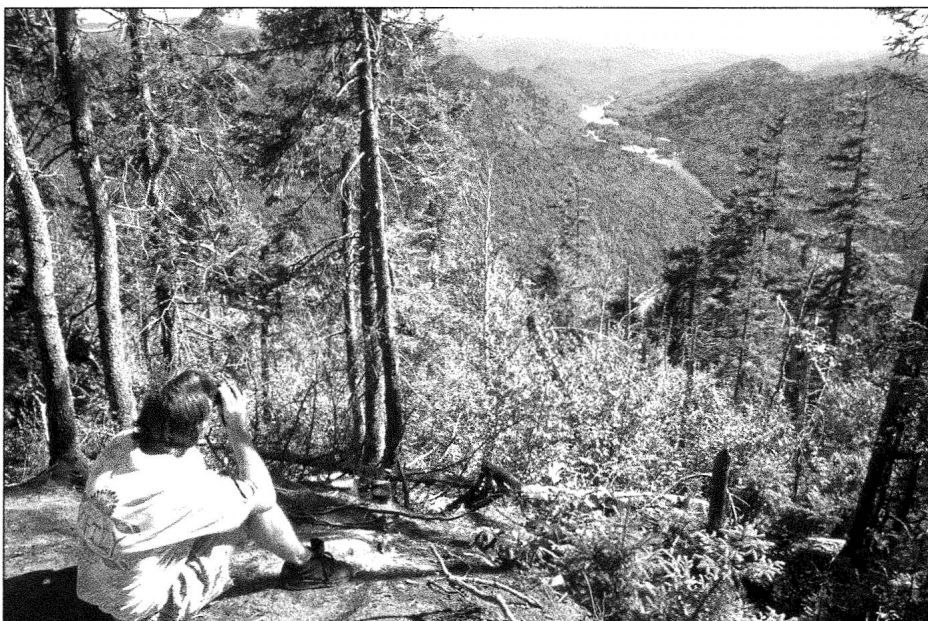
# L'écotourisme en 2002 et après...

## Maurice Couture

Ce numéro de *Téoros* principalement dédié à l'écotourisme s'insère dans une année riche en réflexions alors que prend fin l'Année internationale de l'écotourisme (AIÉ). L'écotourisme constitue un phénomène relativement complexe, en évolution, qui ne s'appuie sur aucune définition universellement reconnue, bien que les mots clés suivants lui soient souvent associés : observation et appréciation de la nature, conservation de l'environnement naturel, respect de l'environnement culturel et humain, éducation et responsabilisation des clientèles, bénéfiques pour les milieux d'accueil. L'année 2002 a été une occasion importante à l'échelle de la planète pour tenter de mieux circonscrire et comprendre le phénomène – dont les origines sont encore assez récentes (plus ou moins vingt ans) – qui, selon les points de vue ou les circonstances, prend diverses formes :

- un produit ou une expérience touristique;
- un segment ou une niche de marché;
- une forme de tourisme ou de voyage;
- un secteur ou un sous-secteur du tourisme;
- une approche de développement et de gestion;
- un laboratoire de tourisme durable en milieu naturel.

Les différents articles proposés dans ce dossier de l'écotourisme feront découvrir



Parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie (Québec).  
Photo : Jean-Pierre Huard.

aux lecteurs une mosaïque de l'écotourisme faite de destinations de tous les coins de la planète, de nuances et de questionnements, d'approches et de visions de développement variées et d'enjeux vécus bien différemment selon les pays d'accueil.

Deux articles abordent plus spécifiquement certains des aspects théoriques et conceptuels de l'écotourisme. Le premier (M. Couture) traite du concept de l'écotourisme, de son émergence, de son évolution constante et de ses différentes définitions. Cet article aborde aussi sommairement la réalité des marchés des écotouristes et des touristes de nature, le caractère mondial de l'écotourisme, les différents acteurs qui y évoluent ainsi que certains enjeux et défis concernant l'avenir de

l'écotourisme. Le deuxième article, réalisé par Marie Lequin, présente une analyse de la portée du concept d'écotourisme, de la relation nature-culture dans laquelle se situe le phénomène de l'écotourisme et de « l'expérience » recherchée par l'écotouriste.

Les autres articles de ce dossier conviennent les lecteurs à une immersion dans le monde de l'écotourisme, d'abord en y jetant un regard sur le plan international dans le contexte particulier de l'année 2002 et, ensuite, en abordant les particularités de l'écotourisme dans les Amériques, en Europe, au Québec et, finalement, à une échelle locale, en Basse-Côte-Nord. Ce survol partant de l'international au local commence avec un article de Philippe Lemaître de



l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Ce dernier nous fait partager, du point de vue de l'OMT, l'ampleur des démarches et des objectifs qui entourent l'Année internationale de l'écotourisme, mais aussi l'ampleur des défis liés à la mise en application de la Déclaration de Québec sur l'écotourisme [http://www.ecotourisme2002.org/francais/declaration\\_f.html](http://www.ecotourisme2002.org/francais/declaration_f.html). La contribution du tourisme en général, et de l'écotourisme en particulier, est aussi abordée dans le contexte des politiques de coopération et de développement durable à travers le monde et du Sommet mondial sur le développement durable (SMDD) de Johannesburg.

Sylvie Blangy et Françoise Kouchner, deux consultantes internationales en écotourisme et en tourisme durable, présentent le cas européen de l'écotourisme, autant sous l'angle de principal territoire émetteur d'écotouristes que sous l'angle de pays récepteurs et des produits d'écotourisme de l'Europe. Ces derniers, qui sont basés sur la mise en valeur des terroirs et des cultures locales, se caractérisent par leur très grande diversité (pays méditerranéens, pays nordiques). On y aborde le savoir-faire européen en écotourisme et en tourisme durable ainsi que le rôle des tour opérateurs spécialisés, dont certains peuvent être associés à une nouvelle génération de voyageurs responsables et plus engagés dans la protection des milieux visités.

L'immense territoire des Amériques est abordé du point de vue de l'écotourisme par Pamela Wight, consultante reconnue mondialement pour son expertise et ses nombreux articles sur le tourisme de nature, le tourisme durable et l'écotourisme. Son approche met en relief les principales destinations et leurs particularités (Amérique du Sud, Amérique Centrale et Caraïbes, Amérique du Nord), les produits (exploration de la biodiversité, culture, aventure, thématiques) ainsi que les enjeux et les défis du développement de l'écotourisme. Elle propose quatre orientations pour l'avenir de l'écotourisme dans les Amériques : 1) besoins en planification et encadrement du développement (où le Brésil se présente comme un pionnier) ;



Parc national de la Jacques-Cartier (Québec).

Source : Société des établissements de plein air du Québec.

2) liens à créer entre écotourisme et tourisme d'apprentissage ; 3) éducation des consommateurs et 4) partenariat et mise en réseau des intervenants de l'écotourisme.

La situation de l'écotourisme au Québec est abordée par l'entremise d'un sommaire de la plus récente étude sur l'écotourisme dans la province. Cet article (M. Couture) aborde quelques faits saillants du document intitulé « Tourisme et nature : l'écotourisme au Québec en 2002 » et met l'accent sur les principaux enjeux et défis retenus pour le développement de l'écotourisme au Québec.

John Hull aborde le cas de la Basse-Côte-Nord, qui se présente comme un milieu particulier en raison de son isolement, de sa fragilité tant sur le plan naturel que culturel, ainsi que par sa pluriethnicité. Hull, qui a fait sa thèse de doctorat sur le développement touristique de la Basse-Côte-Nord et y a réalisé de nombreux projets au cours des dernières années, a supervisé au cours de 2002 la réalisation du plan de développement touristique de ce territoire. L'approche utilisée dans son article est une analyse de cas où il met l'accent sur les enjeux du conseil local de développement (CLD) dans la mise en œuvre du plan de développement du territoire qui propose, notamment, une approche durable et le respect des valeurs de l'écotourisme.

Enfin, un court article (M. Couture) portant sur la certification et la labellisation vient compléter ce dossier de l'écotourisme. Les programmes permettant d'authentifier et de certifier des produits qui répondent à certains « standards » attirent de plus en plus l'attention. Ceux-ci permettent aussi – quand ils sont conçus, gérés et financés de manière appropriée – de mettre en place des systèmes de référence orientant les clientèles dans leurs choix de produits et d'offrir aux entreprises des outils de gestion qui leur permettent de mieux orienter leurs efforts. L'un des avantages de la certification est de réellement considérer l'écotourisme non pas comme un « état permanent », mais bien comme un « état d'équilibre » qui peut changer selon le respect ou non de certains critères reconnus et qui requiert une certaine vigilance de la part des gestionnaires d'expériences d'écotourisme.

Souhaitons que l'après-2002 sera aussi riche en actions, en projets, en réalisations que l'Année internationale de l'écotourisme l'a été sur le plan des réflexions, des analyses et des initiatives de partenariat. Ceux qui s'intéressent au phénomène de l'écotourisme trouveront certainement dans ce dossier des références utiles, des éléments de réflexion et quelques idées pouvant s'appliquer aux relations qu'ils entretiennent avec l'environnement naturel / culturel qui les entoure.